

„ fuite plus indécent de prendre pour exem-
 „ ple M. le comte de Tressan „ Nous venons
 d'en dire assez pour apprécier cette objec-
 tion , que d'ailleurs tout lecteur judicieux
 & expérimenté fera sans effort mettre à sa
 juste valeur (a). Je dirai seulement que
 l'ouvrage est rempli d'hypothèses dont on
 ne favoit guere de choses en 1747, ou du
 moins qui avoient alors peu de vogue &
 de crédit. Les *molécules organiques* y jouent
 un aussi grand rôle que dans l'*Histoire natu-*
relle de M. de Buffon (b) ; les animaux à

(a) On a publié l'année dernière une *Exposition*
raisonnée de la théorie de l'électricité & du ma-
gnétisme, d'après les principes de M. Æpinus, des
académies de Pétersbourg, de Turin, &c. Par
M. l'abbé Haüy, de l'académie royale des scien-
ces, professeur émérite de l'université; A Paris,
chez la veuve Desaint, 1787. 1 vol. in-8°. avec
4 planches. On trouve dans cet ouvrage bien des
 calculs & de scientifiques appareils qui ont échappé
 non-seulement à M. de Tressan, mais encore à
 son tardif éditeur. Encore un peu plus tard rien
 n'eût empêché que tout cela n'entrât dans l'*Essai*.

(b) Voici néanmoins sur ces fameuses molé-
 cules un passage qui mérite d'être remarqué.
 „ Ces molécules, dit M. de Tressan, ne pour-
 „ ront jamais former d'elles-mêmes des agré-
 „ gats organiques : ils ne composeront jamais
 „ un germe nouveau ; ce ne sont que des parti-
 „ cules disséminées, ce ne sont que des maté-
 „ riaux qui ne peuvent se rassembler d'eux-mê-
 „ mes. Leur assemblage organique, sous une
 „ forme quelconque, dépend donc d'une forma-
 „ tion, d'une organisation première, laquelle
 „ se renouvelle sans cesse par l'ordre successif &
 „ la loi de la génération commune à tous les
 „ êtres respirans & végétans. Tout ramene donc
 „ à une première forme organique nécessaire ;
 „ or, toute forme constante & successive entraîne

Tome II

p. 313.